

I- La Culture Française

III- Origine du peuple français

- 1- Origine du nom
- 2- L'antiquité
- 3- Le moyen âge

IV- Origine de la langue française

- 1- Substrat
- 2- Superstrat
- 3- le serment de Strasbourg
- 4- L'académie française

3-Origine du peuple français

1-La Gaule Antique

L'origine du peuple français est liée aux **Celtes**, qui ont pénétré dans cette région occidentale de l'Europe vers 1000 ans avant notre ère. Les Celtes sont un peuple issu de la famille des tribus indo-européennes, dont les Grecs et les Italiens font également partie. A cette époque, le territoire des Celtes est immense, il s'étend de l'Atlantique à la Mer Noire. Les Celtes occupent la **Gaule**, une vaste région située à l'ouest du Rhin et qui va jusqu'aux Pyrénées, forment un ensemble de 90 peuples (*civitates*) dirigés par une aristocratie qui se réunit une fois par an pour un Conseil au cours duquel sont examinés les litiges entre tribus.

Les Celtes ont une pratique funéraire particulière : leurs morts sont brûlés avec leurs possessions précieuses et leurs cendres sont placées dans des urnes de terre cuite qui sont ensuite mises en terre.

Ils vivent dans des villages composés de huttes circulaires ou rectangulaires. Leur maîtrise du fer et du bronze leur permet de produire des outils ou des épées d'excellente qualité et de fabriquer des bijoux remarquables dont les femmes aiment se parer. Ce sont des ouvriers habiles, ils construisent des chars à deux ou quatre roues. Les Gaulois sont crédités de l'invention du tonneau de bois, plus léger et maniable que l'amphore de terre cuite; on leur doit aussi l'invention du savon, qu'ils obtiennent en mélangeant de la graisse et de la soude. Les **Gaulois**, guidés par leurs prêtres (*druïdes*), vouent un culte à la Terre, mère féconde des êtres et des choses; leurs divinités sont des lacs, des rivières, certains arbres de la forêt, des rochers. Il est probable aussi qu'ils pratiquaient le sacrifice humain.

2-La Conquête romaine

L'occupation romaine est violente et meurtrière, particulièrement en Belgique (nord). Un chef gaulois de la tribu des Arvernes, **Vercingétorix** signifiant : "*le grand roi des héros*", tente alors de lutter contre l'occupation romaine en mobilisant les armées gauloises. Les Gaulois pratiquent la tactique de la "terre brûlée". César et Vercingétorix s'affrontent à **Alésia**, près de Dijon, en 52 av. J.-C. Cependant, au terme du long siège des troupes romaines, Vercingétorix doit finalement reconnaître sa défaite face à la force et à l'organisation de ses ennemis.

Le chef gaulois dépose ses armes aux pieds de César. L'ultime bataille d'Alésia marque la fin de la Gaule antique et le début de la **Gaule romaine**. Cette défaite représente aussi une première étape dans la construction de l'unité de la Gaule, jusqu'à lors profondément divisée en tribus et en clans.

3-La Gaule romaine

L'occupation de la Gaule par les Romains dure 300 ans, c'est la fameuse *pax romana*, qui durera jusqu'aux premières invasions des peuples barbares de l'Est. Au cours de la longue période de paix romaine, une relative prospérité s'installe, le commerce avec les pays du sud favorisent les Gaulois, qui exportent du blé, du vin et des viandes, des ouvrages de céramique et du textile.

Les Gaulois sont peu à peu intégrés aux administrations, et sont même admis au sénat de Rome. Enfin, une bourgeoisie urbaine se forme dans les grandes villes, dont fait partie **Lutèce** (Paris).

Les habitants de la Gaule sont ainsi devenus des **gallo-romains**, les plus cultivés d'entre eux parlent la langue de Rome, vénèrent le panthéon des dieux gréco-romains, même si certains rites et croyances celtiques persistent.

4-Les invasions Barbares

Attirés par la prospérité du pays et aidés par les infiltrations d'éléments étrangers dans les armées gallo-romaines, les envahisseurs **germans** venus de l'est de l'Europe se répandent en Gaule.

En 253, les Alamans et les Francs franchissent une première fois le *limes*, la frontière fortifiée sur le Rhin et en 275, la Gaule est complètement envahie par des barbares (ainsi nommées par les Romains parce qu'ils ne parlent ni grec ni latin) qui pillent tout sur leur passage.

En 406, une gigantesque population, composée d'hommes, de femmes, d'enfants, de chariots et de bétail, passe le Rhin pour se réfugier en Gaule et fuir les armées des Huns, venus de la lointaine Mongolie. Ce vaste peuple de diverses origines s'installe dans différentes régions de la Gaule : les Wisigoths dans le sud-ouest autour de Toulouse, les Alain en Aquitaine, les Burgondes dans la vallée du Rhône, les Francs sur la rive gauche du Rhin et en Belgique et les Alamans en Alsace. Ces envahisseurs bouleversent l'unité gallo-romaine, car ils apportent avec eux leur culture, leurs traditions et leur organisation politique. Les francs, peuple germanique, originaire peut-être des pays de la Baltique, a donné son nom à la Gaule romaine après l'avoir conquise, aux V^e-VI^e s.

Ces vastes migrations du nord vers le sud et d'est en ouest qui se sont succédé du 3^e au 5^e siècle ont profondément changé la démographie, la culture et l'économie gallo-romaines. Elles ont également mis fin à l'**empire romain d'Occident**; la Gaule est désormais contrôlée par des rois barbares et elle entre dans une nouvelle période, le **Moyen Age**.

4- Origine de la langue française

Les gaulois n'écrivaient pas les choses importantes, tout se transmettait oralement par le biais des druides. Ils se servaient de l'écriture pour le commerce, à l'époque le grec était utilisé. Il n'y a aucune trace écrite de la langue gauloise. Le gaulois est une langue celtique, qui appartient à la grande famille des langues indo-européennes. Il ne subsiste aujourd'hui de la langue gauloise que quelques dizaines de termes, ruraux en général, comme *charrue, chêne, glaner, sillon, ...*).

Du latin au français

L'histoire du français, langue romane, commence au latin « vulgaire » ou « populaire » : on appelle ainsi ce que l'on suppose avoir été la langue parlée dans la partie occidentale de l'Empire romain.

De l'ancienne langue celtique gauloise, il n'est resté que quelques mots. Depuis la conquête de César, en 51 avant J.-C., huit siècles se sont écoulés, pendant lesquels le latin parlé par les colonisateurs romains s'est profondément transformé. Les invasions germaniques en Gaule entraînent, avec le morcellement et la faiblesse du pouvoir politique, la ruine des lettres et des études latines et une accélération de l'évolution qui fait éclater le gallo-roman en dialectes multiples répartis en deux groupes principaux :

- le groupe d'oïl au nord et le groupe d'oc au sud.

L'ancien français s'est constitué dans le domaine d'oïl. Ses caractères dominants sont ceux des variétés écrites et parlées en Île-de-France, par suite de circonstances historiques et politiques. En même temps, un nombre assez important d'éléments germaniques pénètrent dans la langue.

Il est difficile de déterminer avec exactitude la "date de naissance" du français car les premiers textes en français sont rares. Le plus célèbre est celui des "Serments de Strasbourg", signé en 842 par les petits-fils de Charlemagne, (qui est considéré comme le premier document officiel de la langue française; une langue encore bien loin de celle que l'on parle actuellement.

À partir d'un fonds primitif provenant du roman commun, auquel s'ajoutent un faible substrat gaulois et un superstrat germanique plus important, ce lexique se développe beaucoup par dérivation.

1-Le substrat celtique

On dit qu'il y a un substrat lorsque le colonisateur impose sa langue à l'envahi et dans la langue qui va évoluer reste quelques traces de la première.

Lorsque les romains ont réussi à avoir la Gaule ils ont imposé leur langue mais les Gaulois ont gardés certains usages comme le fait de manger assis à table et non couché comme des pachas romains et le fait d'avoir des vêtements ajustés et cousus. D'ailleurs la mode masculine c'était une blouse serrée à la taille et un pantalon large serré en bas qui avait pour diminutif braguette. Les gaulois ont également gardé leur système de calcul à base 20 et 12. Ce système fut gardé en France jusqu'à la révolution avant que n'apparaissent le système à base décimale plus pratique pour compter sur les doigts.

2- Le superstrat germanique :

Et puis un jour, c'est le drame, les peuples germaniques attaquent et battent les romains. Certains s'installent en Gaule et là, ils trouvent une administration bien huilée avec des fonctionnaires prêts à travailler pour eux. L'envahisseur juge alors qu'il lui est plus facile d'apprendre le gallo-romain plutôt que d'imposer sa langue germanique à toute l'administration et tout le pays.

C'est ce qu'on appelle superstrat: le colonisateur n'impose pas sa langue mais se met à la langue du colonisé, c'est plus pratique. La langue française a donc subi une lente évolution du latin vulgaire sur un substrat celtique et un superstrat germanique.

Mots germaniques

Il nous reste cependant quelques traces de la langue germanique comme les mots fiefs, féodal, bannière, héros, guerre qui provient de werra. Les germaniques amènent les "souffles" de la langue qui ne sont pas bien interprétés par les oreilles gallo-romaines les *we* se notent que *werra donna war*, guerre en anglais. Beaucoup de mots en "g" sont d'origines germaniques comme par exemple guêpe qui en allemand est resté "wespe" et en Italie "vespa".

Les emprunts à l'arabe

Le phénomène des emprunts de langue étrangère survient souvent lors des guerres, là où les peuples sont en contact. Lors de la Reconquista espagnole. Les Français combattaient aux côtés des chrétiens d'Espagne. Puis il y a eu les expéditions au Moyen Orient appelé a posteriori Croisades. Des mots sont alors revenus déformés. Abricot vient de l'arabe, tout comme matelas (on ne les connaissait pas avant, on dormait sur des nattes), on a également emprunté leurs chiffres aux arabes.

La conquête de l'Algérie apporta beaucoup d'emprunts argotiques comme clebs, toubib ou kawa.

Les emprunts à l'italien

Dès le 13^{ème} siècle on emprunta leur vocabulaire militaire: arsenal, canon ; baraque, citadelle, douane, escadron, magasin (là où on entrepose le matériel), pilote, représailles.

3- le Serment de Strasbourg

Le français est une langue romane. Sa grammaire et la plus grande partie de son vocabulaire sont issues des formes orales et populaires du latin, telles que l'usage les a transformées depuis l'époque de la Gaule romaine.

Les *Serments de Strasbourg*, en 842 sont considérés comme le plus ancien document écrit en français. Au Moyen Âge, la langue française est faite d'une multitude de dialectes qui varient considérablement d'une région à une autre. On distingue principalement les parlers d'oïl (au Nord) et les parlers d'oc (au Sud). Avec l'établissement et l'affermissement de la monarchie c'est la langue d'oïl qui s'impose progressivement.

- Mais on peut dire que la France est, comme tous les autres pays d'Europe à cette époque, un pays bilingue : d'une part, la grande masse de la population parle la langue vulgaire (ou vernaculaire), qui est aussi celle des chefs-d'œuvre de la littérature ancienne (la *Chanson de Roland*, le *Roman de la rose*...) ; d'autre part, le latin est la langue de l'Église, des clercs, des savants, de l'enseignement.

4-L'Académie française

L'éclat et la puissance de la monarchie française, le raffinement de la culture, les perfectionnements apportés à la langue par l'Académie et les grammairiens, a fait qu'elle devienne langue de l'aristocratie et des personnes cultivées dans tout le Nord de l'Europe, en Allemagne, en Pologne, en Russie... C'est aussi la langue de la diplomatie. Tous les grands traités sont rédigés en français, alors qu'ils l'étaient auparavant en latin. L'empire de la langue française dépasse largement l'empire politique et économique de la France.

La fondation de l'Académie française par Richelieu en 1635 marque une date importante dans l'histoire de la culture française, c'est parce que, pour la première fois, les débats d'une assemblée de lettrés ont été considérés comme pouvant jouer un rôle éminent dans le devenir de la société et de la nation. Le Cardinal de Richelieu en est « le chef et le protecteur » (fonction exercée aujourd'hui par le chef de l'État), et dont la mission revêtait un caractère expressément national.

« La principale fonction de l'Académie sera de travailler avec tout le soin et toute la diligence possibles à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences » (article XXIV).

À cet effet, « **il sera composé un dictionnaire, une grammaire, une rhétorique et une poétique** » (article XXVI), et « **seront édictées pour l'orthographe des règles qui s'imposeront à tous** » (article XLIV). Tel est le programme que s'était efforcée de réaliser l'Académie dans la première édition de son Dictionnaire (1694).

Trois siècles après la première édition de son Dictionnaire, l'Académie n'a guère varié sur les principes. Si la notion d'usage repose aujourd'hui sur des bases plus larges qu'au XVIIe siècle, le respect du bon usage s'impose plus que jamais. **L'Académie n'entend pas simplement refléter la langue, ni refléter n'importe quelle langue. Elle entend rappeler qu'il existe une communauté d'humains qui, ayant la langue française en partage, en portent la responsabilité.**

Le Dictionnaire de l'Académie est resté œuvre vivante, parce **qu'il symbolise le lien, assez exceptionnel, qui unit une nation à sa langue, plusieurs nations à leur langue commune.**

- L'Académie s'était réunie d'abord chez tel ou tel de ses membres ; en 1672, elle fut installée au Louvre. Elle se transporta enfin dans l'ancien Collège des Quatre-Nations. Puis à l'Institut de France.

L'évolution de la société et celle de la République des lettres permirent à l'Académie du XIXe siècle de s'ouvrir aux représentants de genres qui n'y avaient pas encore assez trouvé leur place, comme le roman, et de réunir, outre les grands romantiques : **Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Vigny...** Des hommes politiques, hommes d'Église, journalistes, critiques et universitaires, dramaturges, poètes, historiens et savants : **Claude Lévi-Strauss (1973), Assia Djebar (2005), Amin Malouf (2011)**

L'Académie a su développer au cours des siècles une mission de mécénat, rendue possible par l'administration des dons et legs qui lui ont été consentis et grâce auxquels elle décerne chaque année des grands prix de Littérature, du Rayonnement français et, le grand prix de la Francophonie créé à l'initiative du gouvernement canadien.

- l'Académie entend affirmer, en chaque circonstance, son intérêt et sa présence auprès des institutions francophones. Tant pour ce qui concerne la langue et les liens qui unissent la communauté francophone,

- **Les immortels** : L'Académie française est composée de **40 membres + 1 fauteuil vide**, dont un **Secrétaire perpétuel**, représentant la Compagnie dans les cérémonies officielles.

La qualification d'*immortels*, propre aux élus de l'*Académie française*, peut prêter à sourire, mais les académiciens en mesurent sagement la portée. Ils doivent leur surnom d'immortels à la devise « À l'immortalité », qui figure sur le sceau donné à l'Académie par son fondateur, le cardinal de Richelieu et qui se réfère à leur mission, porter la langue française. C'est celle-ci qui est immortelle.

- **Vacance d'un fauteuil** : La vacance d'un fauteuil est d'un délai de décence de plusieurs mois. L'Académie procède à l'élection dans les trois mois qui suivent la déclaration de vacance. Du jour où la vacance est déclarée, les candidats notifient leur candidature par une lettre adressée au Secrétaire perpétuel. Il existe aussi une procédure de présentation de candidature posée par un ou plusieurs membres de l'Académie. L'usage veut que le candidat offre de rendre visite à chacun des académiciens.
- **L'habit vert** : Le nouvel élu se fait confectionner le célèbre habit vert. Le costume, comme l'épée, est commun à tous les membres de l'Institut de France. Il est en drap bleu foncé ou noir, brodé de rameaux d'olivier vert et or, d'où son nom d'habit vert; agrémenté d'un bicorne, d'une cape et d'une épée dont sont dispensés les femmes et les hommes d'Église
De nos jours, la confection de cet habit est réalisée par des couturiers tels que Lanvin, Pierre Balmain, Pierre Cardin, Delacroix, etc. ou bien le tailleur de l'armée.

L'élu doit composer un discours de remerciement, dans lequel il n'omettra pas de prononcer l'éloge de son prédécesseur. La réception solennelle se tient sous la Coupole, en présence d'un public invité. Les académiciens ont droit aux honneurs militaires.

II- La Civilisation

I- Aux origines de la civilisation occidentale

- 1- L'Europe et l'idée d'Occident :
- 2- La civilisation

II - La tradition scientifique

- 1- La Grèce antique
- 2- L'Empire romain

III-La religion et ses influences

- 1- Le Judaïsme
- 2- Le Christianisme

IV-La France et ses apports à la Civilisation Occidentale

- 1- Le siècle des lumières
- 2- Que sont les Lumières ?
- 3- La diffusion des Lumières

V- La révolution française

- 1- La société française au 18e siècle
- 2- Les facteurs du soulèvement populaire
- 3- La prise de la Bastille
- 4- La déclaration des droits de l'homme
- 5- Bilan de la Révolution
- 6- Enjeux de la déclaration pour la France et l'Europe

VI- La Révolution industrielle

- 1- La Révolution industrielle
- 2- L'industrialisation
- 3- La révolution des transports et de la communication
- 4- Les facteurs économiques favorables à la croissance
- 5- La transformation de la société
- 6- Les réflexions issues de l'ère industrielle

1-Aux origines de la civilisation occidentale

La pensée occidentale est souvent considérée pour avoir été façonnée par la culture gréco-romaine, la Renaissance, le siècle des Lumières, la révolution industrielle et le colonialisme. Le terme *pensée occidentale* resume deux courants distincts de traditions et de valeurs : d'une part,

la tradition morale et les valeurs religieuses ; et d'autre part, des valeurs laïques, avec souvent une tradition anticléricale rationaliste.

L'Europe et l'idée d'Occident:

Le mythe d'Europe est d'origine crétoise, celui-ci raconte l'enlèvement divin d'Europe. Selon cette légende, la princesse phénicienne jouait sur le bord de la mer lorsque Zeus se métamorphosa en un taureau blanc pour la séduire et l'emporta sur l'île de Crète. Elle y aurait donné naissance à trois fils : Minos, Rhadamanthe et Sarpédon.

La civilisation

La civilisation occidentale ou Européenne désigne une aire culturelle résultant de la civilisation grecque (*pensée, science*), de la civilisation romaine (*droit, alphabet latin*) et de *la culture chrétienne occidentale* (catholique et protestante).

Après une période de relatif déclin durant *le Moyen Âge*, la civilisation occidentale a atteint sa maturité avec la *Renaissance* puis avec *les Lumières du XVIIIe siècle* en se libérant de l'influence de l'Église, avant d'atteindre son apogée avec la Révolution industrielle du XIXe siècle, puis la colonisation européenne du monde et enfin avec les révolutions politiques du XXe siècle, qui ont instauré la laïcité et la démocratie.

2 - La tradition scientifique et religieuse

1-La Grèce antique

La Grèce antique renvoie à la civilisation des peuples de langue et de culture grecques durant l'Antiquité. On entend parfois plus précisément par Grèce antique la Grèce classique, en particulier l'Athènes du Ve siècle av. J.-C., celle de Platon 423-347 – JC et Aristote. 384-322 –JC.

La culture grecque s'est développée plus tôt :

- Les épopées de l'Iliade et de l'Odyssée d'Homère remontent sans doute au IXe siècle av. J.-C. et sont considérés comme les textes fondateurs de la littérature occidentale. La Grèce a conservé un réel dynamisme durant des siècles pendant lesquels elle s'est étendue dans de nombreuses autres régions.

En Orient, après les conquêtes d'Alexandre le Grand, la culture grecque s'est mêlée aux cultures antérieures pour donner naissance à la civilisation occidentale

Dans le bassin méditerranéen, la culture grecque a joué un rôle décisif, notamment du fait de l'influence qu'elle eut à Rome, où le grec devint la langue du savoir utilisée par les élites, et de l'influence qu'elle exerça dans le monde arabo-musulman, qui traduisit en arabe de nombreux traités grecs. C'est ainsi que certaines productions politiques et culturelles du monde grec ont eu un rôle majeur dans le développement de la civilisation occidentale.

On estime que les Grecs sont à l'origine d'une nouvelle manière d'appréhender le monde . On les considère comme les fondateurs de la philosophie (Socrate, Platon, Aristote, etc.). Inventeurs de la logique, ils peuvent être considérés comme des précurseurs de l'investigation scientifique (physique, mathématiques, astronomie).

Les Grecs ont joué un rôle déterminant dans l'évolution des sciences. Ils ont notamment fait progresser les mathématiques (trigonométrie, géométrie), la physique (avec Aristote), la chimie, l'astronomie et la géographie (avec Ptolémée), la météorologie, la zoologie (classification du règne animal par Aristote), la botanique (avec Théophraste et Dioscoride), la médecine (avec Hippocrate), l'anatomie et la physiologie.

Ces sciences atteindront un niveau qui ne sera dépassé qu'à la Renaissance. Les sciences physiques notamment sont longtemps restées basées sur des fondements aristotéliens, qui n'ont commencé à être abandonnés qu'au XVIIe siècle avec la naissance de la physique classique.

L'art grec reste considéré comme un modèle de l'équilibre classique. La religion grecque antique a pour particularité de n'avoir ni textes sacrés, ni dogme, ni Église : elle est polythéiste. Elle accorde une grande importance aux rites et peu à la dévotion personnelle. Le panthéon grec comporte douze divinités principales (dites « olympiennes »), dont les plus importantes sont exprimées par trois figures ayant le monde en partage :

- Zeus, dieu de la foudre, régnant sur le Ciel,
- Poséidon, dieu des mers, des océans et des séismes.
- Hadès, maître du monde des Enfers.

Les Grecs ont joué un rôle déterminant dans l'évolution des sciences. Ils ont notamment fait progresser les mathématiques (trigonométrie, géométrie), la physique (avec Aristote), la chimie, l'astronomie et la géographie (avec Ptolémée), la météorologie, la zoologie (classification du règne animal par Aristote), la botanique (avec Théophraste et Dioscoride), la médecine (avec Hippocrate), l'anatomie et la physiologie.

Ces sciences atteindront un niveau qui ne sera dépassé qu'à la Renaissance. Les sciences physiques notamment sont longtemps restées basées sur des fondements aristotéliens, qui n'ont commencé à être abandonnés qu'au XVIIe siècle avec la naissance de la physique classique.

2-Rome et L'Empire Romain

Les spécialistes considèrent que Rome était, à l'époque impériale (c'est-à-dire pendant la période comprise entre les débuts de l'époque chrétienne et le VIe siècle), la plus grande ville du monde, comptant entre 1 et 2 millions d'habitants. C'est la troisième agglomération d'Italie après Milan et Naples. Rome est la troisième destination touristique la plus visitée d'Europe derrière Londres et Paris et son centre historique est classé par l'Unesco comme site du patrimoine mondial.

Selon la légende, Rome a été fondée par Romulus et Remus, qui, dans leur enfance, auraient été recueillis et nourris par une louve. Un berger, gardien de troupeaux, découvre que la louve élève les enfants. Il recueille les bébés et les élève avec sa femme. Ayant grandi Remus et Romulus décident de fonder une ville et choisissent pour emplacement « l'endroit où ils avaient été abandonnés et où ils avaient passé leur enfance ».

Rome est fondée le 21 avril 753 avant J.-C. qui correspond au début du calendrier romain. Durant ces siècles, la civilisation romaine passe d'une monarchie à une république puis à un Empire.

Monarchie romaine ou Rome antique

753 – 509 av. J.-C.

République romaine

509 – 27 av. J.-C.

Empire romain

27 av. J.-C. – 476

Empire byzantin

395 – 1453

La Rome antique est à la fois **la ville de Rome et l'État**. Ville berceau de la civilisation occidentale après Athènes, Rome a une histoire qui s'étend sur plus de deux mille cinq cents ans.

Rome possède aussi plusieurs surnoms, dont l'*Urbs, Caput Mundi* (capitale du monde), *La Ville Éternelle*, *La ville aux sept Collines* et *Limen Apostolorum* ("au seuil des apôtres").

Elle était le centre de l'Empire romain, qui a dominé l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient pendant plus de cinq cents ans à partir du 1er siècle av. J.-C. jusqu'au Ve siècle apr. J.-C..

Rome parvint à dominer l'ensemble du monde méditerranéen par la conquête militaire et par l'assimilation des élites locales. L'idée de Rome est inséparable de celle de la culture latine, sa domination a laissé d'importantes traces archéologiques et de nombreux témoignages littéraires, et elle a façonné pour toujours l'image de la civilisation occidentale et du bassin méditerranéen.

La République romaine est la phase de la civilisation de la Rome antique qui commence en 509 av. J.-C., à la chute de la Monarchie.

Le mot « république » vient du latin *res publica*, ce qui signifie « la chose publique ». Gouverner la cité est donc une affaire publique et collective. La devise de la République est *Senatus Populusque Romanus*, « le Sénat et le peuple romain ». Elle symbolise l'union du Sénat romain, où siègent à l'origine les familles patriciennes, et de l'ensemble des citoyens romains.

Abrégée sous la forme du sigle S.P.Q.R., c'était l'emblème de la République romaine, puis par tradition de l'Empire romain. Plus encore que tout autre symbole, ces quatre lettres représentaient le pouvoir politique romain.

La République romaine a pris fin entre 44 av. J.-C., avec l'assassinat de Jules César (latin : *Caius Iulius Caesar*) général de Rome et homme politique, né à Rome le 13 juillet de l'an 100 av. J.-C. Il fut assassiné le 15 mars 44 av. J.-C.

César marqua le monde romain et l'histoire universelle : ambitieux et brillant, stratège et fin tacticien, il repoussa les frontières romaines jusqu'au Rhin et à l'océan Atlantique en conquérant la Gaule, puis utilisa ses légions pour s'emparer du pouvoir.

Il se fit nommer dictateur à vie, et fut assassiné peu après par une conspiration de sénateurs.

L'Empire romain est le nom donné à la domination romaine antique entre 27 av. J.-C. et 476 AP. J.-C.. Durant cette période de cinq siècles, l'État romain s'est agrandi, au point d'englober un territoire allant de la Maurétanie (Maroc) jusqu'à la Mésopotamie, et de la Bretagne (Angleterre)

jusqu'à l'Égypte, créant ainsi l'une des plus grandes entités politiques de l'histoire, qui influença profondément le monde méditerranéen, sur le plan culturel, linguistique et finalement religieux, tout en assurant la conservation de la civilisation grecque antique reçue « en héritage ». La période impériale fut aussi un temps de développement des échanges économiques, facilité par la construction d'un important réseau routier qui a existé parfois jusqu'à l'époque moderne.

La civilisation romaine est souvent regroupée dans l'Antiquité classique avec la Grèce antique qui a inspiré une grande partie de la culture de la Rome antique. Le modèle de pouvoir qu'elle a créé et légué est devenu universel. La Rome antique a contribué grandement à l'élaboration du droit, des constitutions et des lois, de la guerre, de l'art et la littérature, de l'architecture et la technologie et des langues dans le monde occidental, et son histoire continue d'avoir une influence majeure sur le monde d'aujourd'hui. Sa chute marqua le début d'une nouvelle ère de l'histoire européenne : le Moyen Âge.

Les chiffres romains étaient un système de numération utilisé par les Romains de l'Antiquité à partir de seulement sept lettres, écrire des nombres entiers (mais pas le zéro, qu'ils ne connaissaient pas, ou plus exactement qu'ils ne considéraient pas comme un nombre).

La numérotation a été normalisée dans l'usage actuel et repose sur ces principes :

- Toute lettre placée à la droite d'une autre figurant une valeur supérieure ou égale à la sienne s'ajoute à celle-ci. = VI
- Toute lettre d'unité placée immédiatement à la gauche d'une lettre plus forte qu'elle, indique que le nombre qui lui correspond doit être retranché au nombre qui suit. = IV
- La même lettre ne peut pas être employée quatre fois consécutivement sauf M : 4000 = MMMM

Economie

L'économie romaine est une économie essentiellement agricole. La trilogie méditerranéenne domine la production : blé, vigne (vin), olivier (huile). La Sicile, l'Afrique, l'Égypte, les Gaules et l'Espagne produisent les céréales qui ravitaillent les grandes villes de l'Empire. L'élevage de chevaux, indispensable pour les jeux et pour l'armée est concentré en Hispanie, en Afrique, en Syrie, en Thrace et en Asie. La monnaie romaine est de toutes les monnaies antiques celle qui a connu la plus longue et la plus grande expansion géographique, jusqu'à devenir durant plusieurs siècles la monnaie commune du monde occidental et méditerranéen.

L'architecture

Rome capitale de l'Empire romain a conservé de nombreux monuments antiques, dont le Colisée est l'un des plus célèbres. Dans cet amphithéâtre qui pouvait accueillir jusqu'à 60 000 personnes avaient lieu, entre autres, des combats de gladiateurs et d'animaux.

Autre exemple de monumentalité, le Circus Maximus, qui connut son apogée au III^e siècle : il mesurait alors 600 mètres de long pour 200 mètres dans sa plus grande largeur, et près de 250 000 spectateurs pouvaient assister à ses courses de chevaux.

le Capitole et, le Panthéon, et les onze Aqueducs de Rome, sont autant d'autres monuments célèbres. En effet, il y avait de nombreux temples, dont le temple de Jupiter, où le trésor de Rome était conservé.

Le panthéon romain, en résumé... Lorsque le Panthéon romain se modela, au moins en apparence, sur la mythologie grecque, les Romains apportèrent les noms de leurs propres divinités et leurs propres légendes, ou donnèrent aux noms grecs une forme latinisée. Ce sont ces noms latins qui ont prévalu dans l'art et la littérature modernes.

3-La religion et ses influences

1-Le judaïsme

L'histoire du peuple juif s'étend depuis 5573 ans. Comme il est courant pour une religion, le judaïsme a connu différents courants ou schismes. Le peuple juif se distingue d'autres peuples par sa répartition dans le monde, son unité autour de la transmission de valeurs culturelles par les livres religieux (Torah, Talmud) et par des pratiques rituelles communes (Shabbat, Pessa'h, Yom Kippour...). Aujourd'hui, la ménorah est aussi l'emblème de l'état d'Israël. Car comme l'étoile de David, la ménorah est un symbole de l'identité juive.

La théologie juive est basée sur la Bible hébraïque, où la « nature » et les commandements de l'Être suprême sont révélés au travers des écrits de Moïse (la Torah, connue dans le christianisme comme le « Pentateuque » et comme la *Tawrat* par l'islam), ceux des prophètes, des psalmistes et d'autres écrits canonisés avec la Torah, formant le corpus du Tanakh (l'*Ancien Testament* pour les chrétiens).

- Le judaïsme se fonde également sur sa Loi orale, Ce Dieu est désigné dans la Bible hébraïque de différentes façons, les deux plus fréquentes étant un Tétragramme formé des lettres Y-H-W-H ou *Elohim*. Les Juifs francophones l'appellent aussi tout simplement "Dieu", traduction d'Elohim.
- La torah est également connu dans les milieux juifs et académiques d'« Ancien Testament ». Le texte hébraïque du Tanakh, et de la Torah en particulier, est considéré comme sacré jusqu'à la dernière lettre.
- Les pays de résidence

Historiquement, on distinguait trois régions principales (mais non exclusives) dans lesquelles se sont formées les trois grandes cultures juives.

- l'Europe centrale et orientale, de l'Alsace à l'Ukraine, berceau du judaïsme ashkénaze
- la péninsule Ibérique, où le judaïsme sépharade naquit avant de se disperser à partir du XVe siècle, vers les pays d'Afrique du Nord puis les Balkans, certains pays du Proche-Orient (influençant également le judaïsme du Yichouv) et aussi vers l'Europe du Nord et l'Amérique
- le Moyen-Orient, où vécurent les Juifs orientaux non-sépharades

Langues juives

- Hébreu
- Araméen
- Yiddish
- Yévanique
- Ladino
- Judéo-espagnol
- Judéo-arabe

Le règlement alimentaire

La *casher* (« convenance de la cuisine et des aliments ») est le code alimentaire prescrit aux enfants d'Israël dans la Bible hébraïque. Elle constitue l'un des principaux fondements de la Loi, de la pensée et de la culture juive.

Elle regroupe d'une part l'ensemble des critères désignant un aliment (animal ou végétal) comme permis ou non à la consommation et, d'autre part, l'ensemble des lois permettant de les préparer ou de les rendre propres à la consommation. Les aliments en conformité avec ces lois sont dits *kascher*, « aptes » ou « convenables » à la consommation.

Pour les animaux vivant sur terre, sont purs les animaux à sabots **fendus** ruminant leur nourriture, dont le bœuf, le veau, le mouton, l'agneau ou la chèvre et impurs les animaux dont le sabot n'est pas fendu comme le chameau, l'âne ou le cheval, ou ne ruminant pas leur nourriture comme le lapin ou le porc.

La cuisine juive a été grandement influencée par la cuisine des pays de la diaspora. Il existe plusieurs sortes de cuisine juive :

- la cuisine juive d'Europe centrale;
- la cuisine juive de la vallée du Rhin (Alsace, sud de l'Allemagne et Suisse) ;
- la cuisine juive orientale ;
- la cuisine juive d'Afrique du Nord.

Les fêtes hébraïques

Les fêtes toraïques

On distingue trois catégories de jours fériés :

- Le Chabbat qui rappelle la création du monde.
- Les fêtes de pèlerinage (Pessah "Pâques") qui rappellent les trois étapes de la sortie d'Egypte.
- Les fêtes du Nouvel An (Roch Hachana et Kippour) qui évoquent le jugement et le pardon de l'homme.

Les fêtes rabbiniques

En général, ces fêtes sont liées à des événements historiques, que les maîtres anciens ou modernes, ont voulu garder pour la mémoire d'Israël en raison de l'enseignement fondamental qu'ils véhiculent pour la conscience juive.

- Pourim et 'Hanouka qui rappellent le miracle de la survie physique et spirituelle du peuple juif, malgré un danger de disparition.
- Le jeûne du 9 du mois qui rappelle la destruction de deux Temples et de Jérusalem.
- Yom Hashoah : souvenir des six millions de morts dans les camps nazis.

2-Le Christianisme

Le christianisme est une religion monothéiste et abrahamique, issue d'apôtres célébrant la vie et les enseignements d'un personnage du Proche-Orient nommé Jésus de Nazareth, surnommé

« l'oïnt » (c'est-à-dire le consacré : le Christ). Plus de deux millénaires après, le nombre de chrétiens sur Terre, c'est-à-dire de personnes suivant ces enseignements, se situe entre 2,3 milliards répartis entre près de 33 000 confessions différentes. Les premières de ces confessions sont apparues au sein du judaïsme après la crucifixion de Jésus de Nazareth par les autorités romaines de la province de Judée au 1er siècle.

Dans le Nouveau Testament, texte propre au christianisme, les Actes des Apôtres indiquent que le nom de « chrétien », signifiant « appartenant au Christ » ou « partisan du Christ ».

Les chrétiens croient que Jésus de Nazareth est le Messie que prophétisait l'Ancien Testament, et, hormis quelques minorités, qu'il est le fils de Dieu, à la fois de nature divine et de nature humaine.

La Bible hébraïque est l'un des deux textes fondateurs du christianisme, qui la nomme Ancien Testament ou Premier Testament. Le christianisme est la religion la plus répandue dans le monde et a profondément marqué différentes civilisations au cours de l'histoire alors qu'il était initialement considéré comme une secte juive parmi d'autres. Il est présent sur tous les continents.

Les chrétiens croient au Dieu du peuple juif tel qu'il est décrit dans le Tanakh. Mais, selon le christianisme, Dieu a engendré un Fils unique, Jésus-Christ, « Dieu né de Dieu ». Dieu « a pris chair de la Vierge Marie », de par le Saint-Esprit, « et s'est fait homme ». Cette théologie a été développée par les premiers Pères de l'Église, Selon le point de vue du judaïsme et de l'islam, la Trinité chrétienne est une forme de polythéisme.

Les Écritures saintes du christianisme sont l'Ancien Testament, c'est-à-dire la Bible hébraïque et le Nouveau Testament. Celui-ci comprend quatre récits de la vie et des enseignements de Jésus-Christ, attribués à ses apôtres Matthieu, Marc, Luc et Jean ; plusieurs épîtres ; les Actes des Apôtres ; l'Apocalypse.

- L'Ancien et le Nouveau Testaments forment la Bible des chrétiens, qui est considérée comme inspirée par Dieu. Ainsi les chrétiens considèrent les enseignement fondamentaux de l'Ancien Testament, en particulier les Dix commandements, comme valides ; cependant ils croient que la venue de Jésus, ainsi que cela a été prédit dans l'Ancien Testament, et le fait que Jésus fut élevé chez les Juifs et devint un maître du judaïsme, en enlevant les préceptes tel que les contraintes sur la nourriture et les rites du temple). Beaucoup de chrétiens croient que la relation entre l'ancien et le Nouveau Testaments dans la Bible signifie que le judaïsme a été remplacé par le christianisme comme le "nouvel Israël"

La grande majorité des confessions chrétiennes (incluant le catholicisme, le christianisme orthodoxe tirent leurs croyances du concile de Nicée en 325, contenues dans un document nommé le « symbole de Nicée » : Dieu (en tant que Trinité de personnes distinctes avec une seule substance) se fit homme sur la terre, sous le nom de Jésus de Nazareth, accomplit les Écritures de l'Ancien Testament et fut crucifié par l'humanité, puis ressuscita et monta aux cieux, à la droite de Dieu.

De même que la Torah est perçue dans le judaïsme comme vivante, et préexistante à tout texte, de même les chrétiens voient la Bible et Jésus lui-même comme le "Verbe" de Dieu transcendant les documents écrits.

Les fêtes chrétiennes

- L'Épiphanie : Le mot signifie « manifestation » en grec. C'est, pour les chrétiens, la fête qui honore Jésus comme enfant-Dieu. Aujourd'hui cette fête est symbolisée par la galette des rois partagée en famille et avec des amis.
- Carême : le mot vient du latin populaire qui signifie quarantaine. Il a été établi environ au III^e siècle de notre ère. C'est la période de 40 ou 46 jours pendant laquelle les chrétiens (catholiques et orthodoxes) se préparent à la Semaine Sainte : pour cela, ils font pénitence et jeûne, pour expier leurs péchés. Ils doivent aussi faire l'aumône, et consacrer du temps à la prière et à la réflexion.
- Pâques: C'est la plus importante fête chrétienne. Elle commémore la résurrection de Jésus-Christ énoncée par la Bible, le troisième jour après sa passion. La solennité commence le dimanche de Pâques, qui pour les catholiques marque la fin du jeûne ou du carême
- L'Ascension : Commémore la montée de Jésus au ciel, 40 jours après Pâques
- L'Assomption : célèbre la montée de la Vierge au Ciel.
- La Toussaint : est la fête des morts : on confond très souvent la fête de tous les saints, le 1^{er} novembre et la fête des morts, le 2.
- Noël : Le 25 décembre, c'est la fête solennelle de la naissance de Jésus; La date en a été fixée tardivement au IV^e siècle. Le jour de la naissance de Jésus étant inconnu, l'Église a finalement choisi cette date car elle coïncide avec le solstice d'hiver, moment où les jours commencent à s'allonger, et qui était l'occasion de grandes fêtes païennes.

Le Vatican ou saint siège

Rome occupe une place capitale dans le christianisme et abrite le siège de l'Église catholique romaine et la Cité du Vatican, un État souverain dont le chef est le pape. Le Vatican est à la fois un important site archéologique du monde romain et la plus sacrée des villes du monde catholique.

Conclusion

La civilisation occidentale ou monde occidental résulte de la civilisation grecque (pensée, science), de la civilisation romaine (droit, alphabet latin) et de la religion juive et chrétienne. L'appellation apparaît avec la division de l'Empire romain qui crée progressivement l'Empire romain d'Occident autour de Rome qui utilise l'alphabet latin et l'Empire romain d'Orient autour de Constantinople qui utilise l'alphabet grec. La civilisation sera basée sur la triple influence d'Athènes, de Rome et de Jérusalem

L'Occident, ou monde occidental, est une conception géopolitique dont la définition a varié au cours de l'histoire et dont l'acceptation peut également varier en fonction du locuteur et du contexte. Son emploi repose le plus souvent sur l'idée sous-jacente d'une civilisation commune à cette zone. La notion d'Occident décrit donc l'Europe de l'Union européenne et les États-Unis, présentés dans ce cas comme un monde occidental homogène, démocratique, développé et chrétien dans sa majorité. C'est une construction géopolitique et culturelle à laquelle participe grandement la France dans sa spécificité et sa diversité culturelle.

3-La France et ses apports à la Civilisation Occidentale

I- Le siècle des lumières

Le siècle des Lumières est un Mouvement philosophique qui domina le monde des idées en Europe au XVIII^e. La situation politique et sociale tend à se modifier en France et ailleurs en Europe. Sur le plan intérieur, la situation financière était devenue catastrophique sous les règnes du régent Philippe d'Orléans, de Louis XV et de Louis XVI. Parallèlement, la bourgeoisie riche et aisée poursuit son ascension irréversible, devint une force politique et s'exprima publiquement. La monarchie et la noblesse n'étaient plus qu'une façade sans crédibilité.

Le mouvement des Lumières tire son nom de la volonté des philosophes européens du XVIII^e siècle de combattre les ténèbres de l'ignorance par la diffusion du savoir. Ce mouvement, qui connut une intensité plus marquée en France, en Angleterre et en Allemagne est né dans un contexte technique, économique et social particulier : ascension de la bourgeoisie, progrès des techniques, progrès de l'organisation de la production et notamment des communications, progrès des sciences souvent appliquées au travail des hommes.

Le règne de la bourgeoisie financière, commerçante et manufacturière donne naissance au capitalisme, au développement du commerce, au début de l'industrialisation, à un engouement pour les sciences, à des inventions de toutes sortes, à l'amélioration de la médecine et à l'adoption d'une meilleure alimentation.

Cette nouvelle conception du monde inclut une réflexion sur le gouvernement des sociétés humaines, qui sont elles-mêmes en mutation. Un essor démographique accompagne les progrès de cette époque. Une baisse générale de la mortalité, due au recul des trois principaux fléaux que sont la famine, la guerre et la peste. Cette atmosphère de progrès matériels modifia profondément les valeurs de la société.

Les Lumières ne connaissent pas de frontières. Le mouvement touche toutes les élites cultivées d'Europe, et sa langue est le français, qui remplace le latin comme langue internationale de communication.

Que sont les Lumières ?

Les philosophes rationalistes et les écrivains de premier plan se rendirent indépendants de la royauté et de l'Église; des personnalités comme Voltaire, J.-J. Rousseau, B. Franklin ont marqué leur époque de même que Frédéric II de Prusse, Diderot ou Goethe. Ces hommes ont eu un rôle capital dans l'évolution de la pensée.

Certains philosophes interviennent dans des affaires judiciaires Voltaire défend entre autres Calas, un protestant injustement accusé d'avoir tué son fils et militent pour l'abolition de la torture et de l'esclavage.

De grands seigneurs pactisèrent avec les représentants des idées nouvelles et n'hésitèrent pas à les protéger contre la police associée aux forces conservatrices.

Fait nouveau, la lutte des idées fut dirigée surtout contre l'Église et la religion catholique elle-même; Cette période se caractérise, d'une part, par un fort mouvement de remise en question ainsi que par l'établissement d'une plus grande tolérance et, d'autre part, par l'affaiblissement de la monarchie.

En remettant en cause la monarchie absolue, les philosophes des Lumières créent les fondements de la démocratie occidentale.

En questionnant la nature et en critiquant les dogmes de l'Eglise catholique, Newton, Diderot et Erasmus Darwin (grand-père de l'inventeur de la théorie de l'évolution) font évoluer les esprits.

En ce XVIIIe siècle finissant se forment aussi les réflexions sur la création d'un Etat moderne, depuis l'Europe jusqu'à l'Amérique du Nord.

➤ La pensée du siècle des Lumières se développe autour de deux thèmes majeurs :

1. le retour à la nature,

2. la recherche du bonheur.

Les philosophes dénoncent dans les religions et les pouvoirs tyranniques des forces obscurantistes responsables de l'apparition du mal, dans un monde où l'homme aurait dû être heureux.

Ils réhabilitent donc la nature humaine, qui n'est plus entachée par un péché originel ; ils substituent à la recherche chrétienne du salut dans l'au-delà **la quête ici-bas du bonheur individuel**. À la condamnation des passions succède leur apologie : l'homme doit les satisfaire, à condition qu'elles ne s'opposent pas au bonheur d'autrui.

Du coup, la vérité est recherchée du côté du monde physique, de l'univers pratique. Avec les Lumières, le regard intellectuel curieux se détourne du ciel au profit du monde concret des hommes et des choses.

Les dogmes et les vérités révélées sont rejetés. **Les Lumières refusent la prétention de la religion à tout expliquer**, à fournir les raisons ultimes ; elles veulent distinguer entre les différentes sphères de la réalité : le naturel, le politique, le domestique, le religieux, chacun ayant son domaine de pertinence et ses lois, chacun exigeant des savoirs et des méthodes de connaissance différents.

Rejet des dogmes mais pas rejet de Dieu. La plupart des intellectuels éclairés restent néanmoins **déistes** : « Je ne puis imaginer, dit Voltaire, que cette horloge marche et n'ait pas d'horloger. »

Recourir à la raison expérimentale

L'expérience occupe une place centrale dans la théorie de la connaissance du XVIII^e s. Cette méthode procède par l'observation, l'analyse, la comparaison. D'où l'importance du voyage comme moyen de connaissance ; d'où aussi le souci presque obsessionnel de la classification des faits, de la construction de tableaux : connaître, c'est décrire, inventorier, ordonner.

La raison est universelle ; à côté des sciences naturelles et des sciences de la vie se développent les sciences humaines : ethnologie, psychologie, linguistique, démographie. Dans l'Esprit des lois, Montesquieu invente une sociologie politique, en recherchant les rapports qui unissent les mœurs de chaque peuple et la forme de son gouvernement.

La diffusion des Lumières

Le mouvement des Lumières se distingue des mouvements intellectuels qui l'ont précédé par son destinataire : l'opinion publique. Voltaire, Diderot et leurs amis sont des agitateurs d'idées ; ils veulent discuter, convaincre.

Les progrès de l'alphabétisation et de la lecture dans l'Europe du XVIII^e s. permettent le développement de ce qu'on a appelé un « espace public » : les débats intellectuels et politiques dépassent le cercle restreint de l'administration et des élites, impliquant progressivement des secteurs plus larges de la société. La philosophie est à double titre « l'usage public de la raison », comme le dit Kant : à la fois le débat public, ouvert, contradictoire, qui s'enrichit de la libre discussion, et l'agitation, la propagande pour convaincre et répandre les idées nouvelles.

- **Les cafés les salons littéraires, Les académies et les loges:**

Les académies sont des sociétés savantes qui se réunissent pour s'occuper de belles-lettres et de sciences, pour contribuer à la diffusion du savoir. En France, après les fondations monarchiques du XVII^e s.

Toutes ces sociétés de pensée fonctionnent comme des salons ouverts et forment entre elles des réseaux provinciaux, nationaux, européens, échangeant livres et correspondance, accueillant les étrangers éclairés, lançant des programmes de réflexion, des concours de recherche. On y parle physique, chimie, minéralogie, agronomie, démographie.

➤ **Les bibliothèques, les livres, la presse**

Voisines des académies, les bibliothèques publiques et chambres de lecture se sont multipliées, fondées par de riches particuliers ou à partir de souscriptions publiques. Elles collectionnent les travaux scientifiques, les gros dictionnaires, offrent une salle de lecture et, à côté, une salle de conversation.

➤ **L'Encyclopédie**

Un ouvrage – ou plutôt un ensemble de 35 volumes auquel ont collaboré 150 savants, philosophes et spécialistes divers – incarne à lui seul la vaste entreprise humaniste et savante des Lumières : c'est l'Encyclopédie. Travail collectif mené sur près de vingt ans, le projet repose sur un animateur essentiel, Diderot, qui en définit ainsi l'objet :

« Le but d'une Encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la Terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous, afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été des travaux inutiles pour les siècles qui succéderont, que nos neveux, devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux... ».

Mais cette somme est aussi un combat : sa rédaction et sa publication voient se heurter raison et religion, liberté et autorité.

4- La Révolution française

1- La société française au 18^e siècle

A cette époque, le **pouvoir du roi** est **absolu**. Celui-ci prétend ne tenir sa couronne que de Dieu ! Il n'est contrôlé par personne, il fait les lois et dispose de la vie et de la liberté de ses sujets. Pour sa cour, il dépense énormément d'argent en cadeaux, pensions (une sorte de "salaire" donné aux nobles qui ne travaillent pas !) et fêtes grandioses.

- La société française est divisée en trois ordres : La noblesse et le clergé (520 000 personnes) sont des ordres privilégiés qui ne paient pas d'impôts.
- Le troisième ordre, **le Tiers Etat** (plus de 25 millions de personnes) paie les impôts et ne participe pas au gouvernement. Les bourgeois, aisés et parfois très riches voudraient jouer un rôle politique. Les artisans aimeraient plus de liberté dans leur travail. Les paysans (80% des Français) vivent souvent dans des conditions misérables et **croulent** sous les impôts de **toutes sortes** !

2- Les facteurs du soulèvement populaire

- **Les causes économiques :**

La France avait subi depuis plusieurs années de sécheresses et de gels qui avaient détruit les récoltes. Mais les paysans malgré tout ça devaient toujours payer les impôts : la dîme au clergé, la taille au roi et la corvée aux seigneurs. Les pauvres mouraient de faim

- **Les causes sociales :**

Le peuple ne voulait plus de cette société de trop riches contre les trop pauvres. Il voulait l'égalité et payer moins d'impôts.

➤ **Les causes politiques :**

le peuple ne voulait plus de société qui donnait trop de pouvoir à la classe trop riche (le clergé et la noblesse) alors que la majorité (le tiers-état) était pauvre.

3- La prise de la Bastille

Louis XVI ordonna la concentration des troupes autour de la capitale, afin d'étouffer la rébellion par les baïonnettes. Sous l'impulsion de Camille Desmoulins, le peuple parisien se rassembla et l'anarchie commençait à s'installer dans la capitale.

Le 14 juillet 1789, on donne l'assaut à la Bastille, une ancienne forteresse devenue prison qui, pour les Parisiens, représentait le symbole de l'absolutisme, fut prise et rasée.

1-La déclaration des droits de l'homme

Le 26 août 1789, l'Assemblée adopte la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Cette déclaration est maintenant devenue le modèle de la plupart des Constitutions modernes.

Elle établit les droits fondamentaux de l'être humain : le droit à la liberté, à la sécurité, à l'égalité de tous devant la loi et, enfin le principe de la souveraineté populaire, par lequel la Nation, et non plus une royauté de droit divin. Cependant, cette déclaration ne remet pas en question la monarchie des Bourbons, d'ailleurs, La Fayette et Mirabeau tout comme la majorité de l'Assemblée sont monarchistes.

Elle ne sera acceptée par le roi Louis XVI le 5 octobre 1789 :

« J'accepte purement et simplement les articles de la constitution et de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen que l'Assemblée Nationale m'a présentés – Le 5 octobre 1789 – Louis XVI »

Louis XVI est inculpé pour trahison sur l'accusation d'avoir manœuvré secrètement contre la Révolution et d'avoir tenté de fuir la France en juin 1791. Jugé coupable par la Convention nationale, il est condamné à mort et guillotiné le 21 janvier 1793 sur la place de la Révolution à Paris.

2-Contenu de la déclaration :

La Déclaration pose les principes de la société. Chaque article condamne les institutions et les pratiques de l'Ancien Régime (absolutisme, administration centralisée) :

« Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation ». La Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen légitime la rébellion des députés contre la monarchie en déclarant quatrième droit imprescriptible de l'Homme, la « résistance à l'oppression ».

Les constituants déclarent dans le préambule les droits qui appartiennent à tout individu de par la nature même : « droits inhérents à la nature humaine » et ce ne sont pas des droits créés par les révolutionnaires, mais des **droits naturels** constatés. C'est la conséquence de la philosophie des Lumières du XVIIIe siècle, et notamment de la philosophie Jean-Jacques Rousseau.

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est un des textes fondamentaux de la Révolution Française. C'est la lutte du Tiers-Etat contre les privilèges. Aujourd'hui encore chacun être humain, chaque pays se doit de respecter cette déclaration.

4- Bilan de la Révolution

1- Bilan social

➤ Les vaincus : Noblesse et Clergé.

- Ils ont perdu tous leurs privilèges.
- Ils ont subi une perte de propriétés (totale pour le clergé, partielle pour les nobles)

➤ Les vainqueurs : La bourgeoisie.

- Elle domine dorénavant la société.
- La libéralisation de l'économie favorise le développement du capitalisme
- La richesse remplace la naissance pour déterminer la hiérarchie dans la société.

➤ La paysannerie est satisfaite dans l'ensemble.

- Elle est libérée complètement des droits seigneuriaux.
- Les paysans aisés ont accru leur propriété par l'achat de biens nationaux. Seul, les journaliers ouvriers agricoles voient leurs conditions se dégrader. Ils n'ont rien gagné malgré l'égalité théorique des droits.
- La domination patronale est plus forte car syndicats et grèves sont interdits. Le code civil les place en situation d'infériorité juridique vis à vis de leur employeur.

2-Bilan politique

Fin de la monarchie absolue, le roi Louis XVIII n'a plus que des pouvoirs limités

- L'idée de la souveraineté nationale s'est imposée.
- Les droits de l'homme avec l'égalité civile sont confirmés.
- Les codes de lois élaborés pendant la révolution et l'empire sont maintenus.
- La "Charte constitutionnelle" est une Constitution qui limite les pouvoirs du roi. Mais les droits politiques sont limités aux riches. Le combat pour instaurer la démocratie et le suffrage

universel va durer tout le XIX^es. Toute l'Europe a été touchée par les idées révolutionnaires et le principe de la monarchie absolue est partout affaibli.

II-5- Enjeux de la déclaration pour la France et l'Europe

Centré sur la construction d'un nouvel idéal politique fondé sur les droits de l'homme en Europe et en France, la révolution provoque un brusque changement des normes politiques et juridiques, particulièrement :

- Aux grands principes philosophiques, notamment la liberté de conscience et l'égalité des droits.
- La diffusion de la philosophie des lumières et son accueil dans l'Europe des rois et des princes.
- L'intégration de la notion des droits de l'homme dans la réorganisation sociale, politique et administrative de la France par la révolution.
- La diffusion du principe de l'universalité des droits en Europe et aux résistances qu'il suscite.

5- La Révolution industrielle

L'expression "**révolution industrielle**" désigne le processus de changement rapide de l'industrie qui a modifié en profondeur l'agriculture, l'économie et la société.

C'est aussi l'ensemble des phénomènes qui ont accompagné, à partir du 18^e s, la transformation du monde moderne grâce au développement du capitalisme, des techniques de production et des moyens de communication.

La "révolution industrielle" marque le passage d'un système de production artisanale, manuelle et répartie dans une multitude de lieux dispersés à une **production à grande échelle**, utilisant des **machines** et **centralisée**. Les tâches réalisées par les ouvriers deviennent de plus en plus **spécialisées** et les produits sont **standardisés** afin d'obtenir une qualité homogène.

1-L'industrialisation

La fin du XIX^e siècle est marquée par deux révolutions industrielles qui ont permis une forte croissance de l'économie.

- **La première révolution industrielle**

Cette révolution industrielle concerne essentiellement le Royaume-Uni dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Elle a été permise grâce aux profits tirés de l'agriculture et du commerce et repose sur le charbon, la machine à vapeur mise au point par James Watt en 1769. De nouvelles machines dans le secteur du textile, de la sidérurgie sont développées. Cette révolution s'étend à d'autres pays beaucoup plus tardivement, au milieu du XIX^e siècle.

- **La deuxième révolution industrielle**

Elle commence vers 1880 et repose sur des nouvelles sources d'énergie, le pétrole et l'électricité. C'est aussi l'époque du développement de l'automobile, de la chimie, des machines-outils.

2-La révolution des transports et de la communication

Les transports modifient les relations commerciales en permettant des échanges plus lointains. De plus de nouvelles routes commerciales, avec le percement des canaux de Suez (1869) et de Panama (1914) raccourcissent les distances.

Il y a l'essor :

- Du rail : première liaison transcontinentale aux Etats-Unis en 1869, Transsibérien en 1904
- De la navigation maritime
- De l'automobile et la naissance de l'aviation. C'est avec cet avion que Louis Blériot franchit la Manche, le bras de mer qui sépare la France de l'Angleterre en 1909.
- En outre de nouveaux moyens de communication comme le télégraphe (de Morse) et le téléphone (de Bell) modifient les relations.

3- Les facteurs économiques favorables à la croissance

- **Le capitalisme libéral**

Pour répondre aux besoins de l'industrie, l'environnement économique s'adapte : développement des banques, création de la société anonyme par actions, stabilité monétaire jusqu'en 1914, concentration des entreprises, ententes commerciales, système de libre échange, faible intervention de l'Etat.

- **Capitalisme** : Se définit par la propriété privée des moyens de production, par la libre entreprise et la recherche du profit.
- **Libre-échange** : Système dans lequel les marchandises circulent librement entre les Etats.
- **Société anonyme par actions (SPA)** : société dont le capital est divisé en parts détenues par des actionnaires, propriétaires d'une partie de la société et qui espèrent en tirer un profit.

4- La transformation de la société

L'évolution démographique

Malgré la diminution de la natalité dans les grands pays industriels, la population s'accroît fortement grâce au recul de la mortalité.

L'industrialisation et la présence des usines dans les villes

La population rurale, attirée par les emplois urbains décline donc et le seuil de 50% de citadins est franchi dans l'ensemble des pays industriels entre 1850 et 1940. Les conditions de vie en milieu urbain sont difficiles avec des loyers élevés, des logements médiocres. Néanmoins de nombreux progrès sont faits avec l'amélioration des transports urbains, l'apparition du gaz puis de l'électricité.

L'apparition des classes sociales

➤ Les élites urbaines

Les élites urbaines avec la bourgeoisie financière et industrielle disposent du pouvoir économique, politique et culturel et mènent une vie mondaine.

➤ Les classes moyennes

- Cette classe très diversifiée: artisans, employés, fonctionnaires, professions libérales se regroupe autour de valeurs communes. Ce sont des cols blancs qui ont des ambitions pour leurs enfants et attachent une grande importance à l'éducation.

➤ La classe ouvrière

Les ouvriers, de plus en plus nombreux, passent du travail à domicile au travail à l'usine, prennent conscience d'appartenir à une classe malgré leur diversité (ouvriers qualifiés, chef d'équipe) et affirment leur identité. Leurs conditions de vie s'améliorent.

Les réflexions issues de l'ère industrielle

- **Le libéralisme** : ce mouvement est pour le "laissez faire, laissez passer", le désengagement de l'Etat, les libertés politiques.
- **Marxisme** : est un courant à la fois philosophique, politique, économique et sociologique qui se réclame des idées de Karl Marx et de Friedrich Engels. Pour Marx et Engels, "l'histoire de toutes les sociétés humaines jusqu'à nos jours n'est que l'histoire de la lutte des classes". Ils identifient au cours de l'histoire trois modes de production : l'esclavagisme, le féodalisme et le capitalisme. L'évolution des moyens de production change les conditions économiques et amène au pouvoir de nouvelles classes sociales qui, à leur tour, modifient les modes de production
- **Socialisme** : doctrines et mouvements hostiles au capitalisme qui proposent une réforme radicale de la société et une répartition plus équitable des richesses entre les hommes. Ils se divisent entre socialistes marxistes et réformistes non marxistes.

L'industrialisation a permis une forte croissance et un développement de la société qui a été à l'origine de vastes transformations. Elle donne à l'Europe de dominer le monde jusqu'en 1914 pour être ensuite devancée par les Etats-Unis. Cette domination est commerciale, financière et militaire.

➤ **Dans tous les pays touchés par cette révolution, on observe 3 phénomènes:**

1. L'introduction de la machine à vapeur, qui permet la mécanisation
2. Le remplacement de l'artisanat rural par la fabrication dans les usines des villes
3. L'apparition de 2 classes sociales distinctes mais interdépendantes, la bourgeoisie et la classe ouvrière

➤ **Les facteurs qui ont permis cette transformation:**

- 1- L'utilisation de la vapeur comme source d'énergie,
- 2- L'invention de machines de plus en plus performantes,
- 3- Le développement des moyens de transport, navigation à vapeur et réseaux ferroviaires notamment,
- 4- L'urbanisation,
- 5- L'émergence de la concentration des capitaux.

➤ **Les conséquences sur la société sont importantes :**

- 1- L'industrie remplace l'agriculture comme moteur de l'économie.
- 2- Usines de grandes dimensions,
- 3- Exode rurale,
- 4- Apparition du prolétariat et d'une bourgeoisie non terrienne,
- 5- Pollution industrielle et chimique.